

# Pèlerins en marche

MAGAZINE  
du Mouvement  
des Cursillos  
francophones  
du Canada

71



Un temps  
pour voir

# Sommaire

mai-août 2022

## ÉDITORIAL

- 3 Gardons les yeux ouverts  
– *Lise Poulin-Morin*

## COURRIER DU LECTEUR

- 4 On nous écrit... nous répondons

## PAROLE DU NATIONAL

- 5 Un temps pour voir  
– *Daniel Morin et Danielle L'Heureux*

## DÉCÈS

- 8 Au revoir, Jean-Pierre!  
– *Céline Caron et Laurent Laforture, Huguette Duclos*

## TÉMOIGNAGE

- 9 La balade des gens heureux  
– *Audrée Pelchat*

## RÉFLEXION

- 10 Véritablement, tu es Roi!  
– *Marc Benoît*

## DOSSIER

### UN TEMPS POUR VOIR !

- 11 Ultreya  
– *Gilles Baril*

## ÉCHOS DES COMMUNAUTÉS

- 19 Un centenaire exceptionnel parmi nous  
– *Gilles Côté et Fr Herman Tanguay*

- 20 Pensées d'une résidente en RPA  
– *Suzanne Pelletier*

- 21 Un temps pour voir les pratiquants  
qui s'ignorent  
– *Gilles Côté*

- 22 Regard vers l'avenir  
– *Jocelyne Brizard*

## PARABOLE

- 23 Les larves et la libellule  
– *Pierre-Gervais Majeau*

## PRIÈRE

- 24 Seigneur, donne-nous aujourd'hui  
notre pain quotidien  
– *Nicole Beaudry*

- 25 Si Dieu installait un répondeur  
– *Auteur inconnu*

## RÉFLEXION D'UN PÈLERIN

- 26 Bonnes nouvelles... seulement  
– *Loyola Gagné, s.s.s.*

## HALTE-DÉTENTE

## QUATRIÈME DE COUVERTURE

- 28 Que revienne la paix!



# Gardons les yeux ouverts

**Lise Poulin-Morin**

rédaCTRICE EN CHEF | pem@cursillos.ca

AVEC TOUT ce qui se passe autour de nous et dans le monde, je ne peux garder les yeux fermés. Je suis envahie par un sentiment d'impuissance. La télévision nous diffuse des reportages et des images de tout ce qui va mal. Alors comment garder les yeux ouverts ?

Je suis tiraillée en pensant à la guerre en Ukraine. Comment faire ma petite part ? Notre magazine ne peut pas garder le silence devant ces horreurs ? Merci à ceux et celles qui nous ont fait parvenir des textes, variés et très intéressants. Parmi ces textes, il y en a qui nous sensibilisent et nous invitent à la prière pour que la paix règne dans notre monde.

Nous constatons que bien des personnes généreuses se mobilisent pour ramasser des fonds et du matériel pour aider les familles ukrainiennes qui nous arriveront en grand nombre au Canada. Dans nos églises, des journées spéciales sont réservées à la prière pour soutenir le moral, prier pour et surtout pour l'arrêt de la guerre. Dans mon cœur, je pense à quel point nous sommes choyés de vivre dans un pays libre et en paix. Merci mon Dieu ! C'est pourquoi, *il faut garder le cœur et les yeux ouverts* sur ce qui se vit autour de nous et ailleurs et faire notre petite part qui fera la différence. Rappelons-nous cette parole d'Évangile : « Ce que vous faites aux plus petits, c'est à moi que vous le faites. » (Mt 25, 40)

**Le dossier principal**, divisé en trois parties, paraîtra dans les trois prochains numéros 71, 72 et 73, et pourra être détaché et conservé. Il se veut une évaluation de notre vécu comme mouvement au sein de l'Église catholique. Gilles Baril, l'animateur spirituel du MCFC, et auteur de ce document, sera notre conférencier invité au Conseil Général qui se tiendra les 29 et 30 avril prochain. Lors de ce rassemblement, Gilles abordera les thémessuivants : 1. *Aggiornamento, un temps pour voir*; 2. *Ultreya, un temps pour choisir*; 3. *De Colores, un temps pour agir*.

Au moment où vous recevrez ce numéro du *Pèlerins en marche*, nous serons encore dans le temps pascal, fête et de joie, qui jaillit de la mort et de la résurrection du Christ. Alors savourons pleinement les dons et le fruit de l'Esprit Saint pour en vivre toute l'année. C'est un cadeau



Photo : Pixabay.com

pour recharger notre cœur d'amour et de compassion pour ceux et celles qui vivent des moments difficiles.

Joyeuses Pâques !

Rappelons-nous ces paroles lors de notre clausura au Cursillo : **Le Christ compte sur toi...** et j'ai répondu : **et moi je compte sur Lui.**

*De Colores !* ■

*Au moment d'aller sous presse, nous apprenons avec regret le décès de Véronique Dubé épouse d'Irénée Lebel. Elle fut une grande bénévole au sein de notre mouvement, entre autres, comme représentante avec Irénée de la région Ville-Marie au Conseil d'administration du MCFC.*

*Rendons grâce pour la vie de Véronique et tous ses accomplissements. Nous voulons offrir toutes nos pensées et prières à Irénée et leurs enfants ainsi qu'à tous leurs amis qui les supporteront dans leur deuil. Que le courage et la sérénité leur soient accordés par l'Esprit Saint.*

*Nous ne doutons pas qu'un hommage sera rendu à Véronique dans un prochain magazine. Maintenant, prions...*

## On nous écrit... Nous répondons

### • Un plaisir de lire la revue PEM n° 70

Dernièrement à l'ultreya la personne, qui était à l'accueil, a fait référence et la lecture d'un article de la dernière revue concernant le synode. Cette belle revue est toujours très agréable à lire. Merci pour votre beau travail.

**Céline et Laurent**, Communauté St-Vincent-Ferrier

**N.D.L.R.** *Merci Célyne et Laurent, il est très agréable de savoir que la revue fait son chemin dans les communautés. C'est vrai, les articles sont là pour vous inspirer et, en même temps, ils sont des ressources lors de vos ultreyas. De Colores!*

### • Le tempo ne pouvait pas être meilleur

La première chose qui m'a frappé avec ce numéro 70 de PEM, c'est le titre de la page couverture... Un temps pour changer, alors que le numéro arrivait justement avec une nouvelle présentation du concepteur-graphiste Ghislain! Le tempo ne pouvait pas être meilleur. Bravo!

**Loyola Gagné**, s.s.s.

**N.D.L.R.** *C'est vrai, Loyola, le tout arrive bien. Il faut croire que l'Esprit nous guide vers le meilleur chemin. C'est pourquoi il est important de l'écouter et de se laisser guider par Lui. Merci pour ton commentaire!*

### • Merci beaucoup!

J'apprécie grandement la revue du Pèlerin. Je suis assurée que tout son contenu va donner des ailes et de l'Espérance à nos cursillistes friands de déconfinement. Merci Lise pour ton dévouement! *De Colores!*

**Carole et Normand Bernier**

**N.D.L.R.** *Merci de vos bons mots. J'ose partager les mercis à toute l'équipe de la revue et à ceux et celles qui nous envoient des articles. Grands mercis à nos correcteurs et correctrices. De Colores!*

### INDEX III: Pèlerins en marche de 2014 à 2021 disponible

Grâce à son travail de moine, Loyola Gagné, nous a fait cadeau du résultat final. Grands mercis à lui! Cet INDEX III est sur le site Internet du Cursillo (format pdf). Si vous désirez en avoir une copie papier, vous pouvez l'obtenir par l'adresse courriel: pem@cursillos.ca. Il y a des frais.

**Pèlerins en marche**, publié 3 fois par année, est un magazine catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

ISSN 1709-3368

### ÉQUIPE

**Rédactrice en chef**  
Lise Poulin-Morin

**Membres du comité de la revue**  
Claire Bisson, France et Robert Charbonneau, Jean-Claude Demers et Yves Taillon

**Réviseurs et correcteurs**  
France et Robert Charbonneau, Louise Julien, Gemma Lamontagne et Normand Morin

**Collaborateurs**  
Loyola Gagné, s.s.s., Gilles Baril

**CONCEPTION GRAPHIQUE**  
Ghislain Bédard  
[www.ghislainbedard.com](http://www.ghislainbedard.com)

**IMPRESSION**  
Précigrafik | [www.precigrafik.com](http://www.precigrafik.com)

### ABONNEMENT

177, rue des Érables  
Sainte-Anne-des-Plaines (Québec)  
J5N 1M2 Canada  
[cursillotresorerie@gmail.com](mailto:cursillotresorerie@gmail.com)

### TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel – 1 an : **20 \$**

Abonnement de soutien – 1 an : **50 \$**  
(vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 30 \$)

Abonnements diocésains  
(revues envoyées au diocèse et expédiées aux communautés par le secrétariat diocésain du Cursillo) – 1 an : **13 \$**

Abonnement de groupe  
(expédié directement de Pèlerins en marche au groupe) : **15 \$** par personne

Les chèques doivent être faits au nom du Mouvement des Cursillos

# Un temps pour voir

**Daniel Morin et Danielle L'Heureux**  
président et vice-présidente du MCFC

DEPUIS MARS 2020 les scientifiques et les chercheurs se sont mis en mode coopération pour écouter, voir, observer et analyser le problème du virus qui menaçait le monde entier et trouver comment y remédier selon la vulnérabilité de chacun. De grandes mesures et des décisions ont dû être prises, pour protéger la santé de la population.

Et nous, où sommes-nous rendus avec notre santé spirituelle? Quel est l'état de santé de notre mouvement des Cursillos? Nous devons nous poser ces questions sur les mesures que nous pourrions prendre pour redonner vigueur à notre mouvement.

Toutefois avant de débiter un projet, nous devons prendre du temps pour réfléchir. Il faut *voir*, observer, écouter et prier. L'action de prier, c'est celle qui nous transporte, nous anime, de plus, c'est ce qui nous *permet de rêver*. Nous constatons que peu importe l'âge, nous avons tous une soif spirituelle. Plus nous avançons en âge, plus les besoins changent. Les capacités intellectuelles ne sont plus les mêmes et le lâcher-prise prend place de plus en plus.

Le pape François dans son livre *Un temps pour changer* nous dit qu'il faut aller dans les marges «pour trouver un avenir nouveau». Il dit aussi: «N'ayez pas peur d'aller et de porter le Christ dans tous les milieux jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent.» Il dit encore: «Nous ne pouvons pas servir les autres si nous ne laissons pas leurs réalités nous parler.»



## Histoire d'un projet rassembleur

Il était une fois, un homme, qui se nommait Pierre et qui travaillait pour subvenir à ses besoins. Il avait deux grands amis qui travaillaient au même endroit que lui, et ils allaient parfois tous les trois prendre une bière après le travail. Mais malgré tout, sa vie avait un grand vide.

Un jour, il décide de prendre une grande marche de santé et en même temps, il explore la région. Pierre voit une grande falaise qui attire son attention et de loin il aperçoit, sans tout distinguer parfaitement, un monde qui lui donnait une joie, une paix intérieure immense. Même dans ses rêves les plus fous, jamais il n'aurait pensé voir un endroit aussi merveilleux.

«Comment puis-je m'y rendre? Je dois absolument construire un pont et me mettre au travail immédiatement.»

Il retourna chez lui chercher sa scie pour couper le bois nécessaire à la construction. Le bois se faisait rare près de la falaise, mais il était si heureux, qu'il mit tout son cœur pour trouver du bois en vue de la construction de ce pont. Ses amis ne le comprenaient plus.

Après trois mois de travail ardu, Pierre commençait à se décourager et à se fatiguer. Il

retourna à la falaise et regarda de l'autre côté et il ne peut se résigner à abandonner: alors il a une idée!

«Je dois inviter mes amis à venir voir cet endroit merveilleux.» Il décrit ce qu'il avait vu à ses amis et ils décident d'aller voir cet endroit tous ensemble. Ses amis sont tous tombés à la reverse devant tant de beauté et ils commencent à rêver ensemble à haute voix.

Pour ce beau et grand projet, ça nous prendrait d'autres personnes avec nous. Oui ça nous prendrait des équipes aux talents variés: des chasseurs, des jardiniers, des cuisiniers, des boulangers, des cordonniers, des couturiers, des médecins, des comptables, des hommes >



Photo: Daniel Morin



et des femmes de toutes origines: il faut les inviter à venir voir ce paradis que nous pouvons un peu apercevoir de l'autre côté.

Pour un temps ils ont beaucoup de succès, car tous les corps de métiers, les uns après les autres, embarquent avec empressement dans ce merveilleux projet. Tous travaillent dans la joie et dans l'harmonie. Les mois



Photo: Pixabay.com

passent et tout va bon train, jusqu'au jour où ils se mettent à se comparer. Certains corps de métiers croient que leur rôle est plus important que ceux des autres; puis ils constatent que certaines personnes travaillent mal et que d'autres s'impliquent moins. Ils ne trouvent pas ça juste, d'autant plus qu'ils ont déjà faits plus que leur part. La bisbille s'installe entre les personnes, ce qui freine le projet. Pierre, l'initiateur et ses deux amis discutent alors entre eux et en viennent à dire aux autres: «Ok, ça suffit! Nous croyons que nous sommes tous fatigués et que surtout nous avons perdu de vue l'objectif de cette construction. Aujourd'hui, arrêtons-nous, allons-nous recueillir à la falaise pour nous reposer.»

Une fois rendu à la falaise, les cœurs se trouvent remués à la vue de cet endroit si merveilleux. Tous constatent que pour réussir ce projet, ça prenait des talents et des habilités différentes et que tous les travailleurs ont leur importance.

Ils se mettent à s'excuser et se pardonner mutuellement. Ensuite ensemble ils s'installent pour prier, manger et s'amuser. Tous concluent en disant: «Pour s'assurer que nous ne perdions jamais de vue l'objectif qui nous unit, nous travaillerons 6 jours et le 7<sup>e</sup> jour nous cesserons toutes ac-

tivités et nous nous réunirons, près de la falaise, pour nous recueillir et contempler cette merveilleuse terre que nous voulons atteindre.»

Après de très longues années, le pont est complété. Le jour du passage est annoncé et les personnes se sont préparées à célébrer avec une grande dignité. Il y a un cortège, avec en tête, Pierre et ses deux fidèles amis. Il y a des gens qui dansent, chantent et ainsi que toutes les personnes qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la construction de ce laborieux et grandiose projet. Tous ceux qui se sont investis dans la construction du pont sont présents.

Quand ils arrivent de l'autre côté, ils découvrent cette terre qui est encore plus merveilleuse que tout ce qu'ils avaient pu espérer même dans leurs rêves les plus fous... C'est florissant et vert avec plein d'oasis, des cascades d'eau et des lacs lumineux avec de la nourriture en abondance. Ils y découvrent des champs de fleurs et des milliers d'arbres fruitiers de toutes sortes à perte de vue. Il n'y avait pas de mot pour décrire leur joie.

Maintenant en nous souvenant quel est notre objectif comme cursilliste, posons-nous cette question :

- Le Cursillo et l'après-Cursillo répondent-ils à tous les âges: jeunes et moins jeunes?
- Répondent-ils aux besoins des jeunes adultes, à leurs valeurs, à leur réalité de vie?

Comment pouvons-nous continuer la construction du pont avec les ouvriers actuels et aller à la recherche de nouveaux ouvriers? >

Voir, c'est aussi : accueillir sans condition et écouter chaque personne sans préjugés, sur leur mode de vie. C'est de parler avec nos enfants, nos petits-enfants, nos amis, pour connaître ce qui les anime, quels sont leurs projets de vie, leurs rêves.

En terminant, portons dans nos prières :

- Tous nos frères et sœurs souffrants, ainsi que les victimes de la guerre afin qu'ils trouvent consolation.
- Pour que la paix et la bienveillance règnent sur terre.
- Pour le succès du synode du mouvement des Cursillos et pour celui de l'Église qui se vivra à Rome en 2023.

Nous vous embrassons et que Dieu vous bénisse tous ! *De Colores!* ■



Photo : Pixabay.com

## ANNONCE DU NATIONAL

### > PROCHAIN CONSEIL GÉNÉRAL DU MOUVEMENT DES CURSILLOS FRANCOPHONES DU CANADA

Quand **Les 29 et 30 avril 2022**

Où **Église Marie-Médiatrice  
3025, Galt Ouest, Sherbrooke (Québec) J1K 1M8**

Thème **Il est possible de rêver de reprendre la route et de construire le pont ensemble!**

Le but du prochain CG est justement de débiter par un synode (ateliers de travail) avec l'aide de l'Esprit-Saint, une réflexion sur les grandes questions qui sont au cœur de l'avenir de notre mouvement. Nous pourrions ensemble porter un regard neuf sur l'avenir de notre beau mouvement

des Cursillos. Nous avons besoin des talents de tous, pour ce grand chantier qui nous anime.

Il est possible de rêver de reprendre la route et construire le pont ensemble!

Notre espérance nous pousse donc à entrer en relation avec l'esprit de Dieu.

«Que le Dieu de l'espérance vous comble de sa joie et de sa paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance du Saint-Esprit!» (Rm 15, 13)



# Au revoir, Jean-Pierre !

**Célyne Caron et Laurent Lafortune**  
communauté St-Vincent-Ferrier

À LA DEMANDE de Michèle Maheu Gingras, c'est avec beaucoup d'émotions que nous vous informons du décès de notre ami **Jean-Pierre Gingras** de la communauté St-Vincent Ferrier (Adamsville-Bromont). Depuis quelques années Jean-Pierre était atteint de problèmes de santé en particulier de la maladie d'Alzheimer ce qui a nécessité un placement en CHSLD. Son état de santé s'était détérioré sévèrement et rapidement au cours des dernières semaines. Michèle a été une compagne fidèle et attentionnée durant toute cette période difficile. Elle accepte avec courage et sérénité le départ de son compagnon de vie depuis plus de 50 ans.

Jean-Pierre a connu une vie très active dans plusieurs domaines : agriculture, sport, enseignement, comptabilité, etc. Durant plusieurs années, il a été trésorier pour le Mouvement du Cursillo au diocèse de Saint-Hyacinthe. Il a participé aussi à l'implantation du mouvement Cursillo au Togo et au Bénin. Sous la supervision de l'Université de Sherbrooke il a dispensé des cours de théologie dans son milieu à Adamsville.



Photo: Célyne Caron

Nous offrons nos sympathies et nos prières à la famille et en particulier à Michèle. Que le Seigneur accueille notre ami Jean-Pierre dans sa maison comme il savait accueillir tous ceux qui l'ont visité. ■

**Huguette Duclos**  
membre du comité d'Expansion Internationale

À L'ÉTÉ 2003, **Jean-Pierre Gingras**, du diocèse de Saint-Hyacinthe, fut invité à se joindre au Comité d'expansion internationale (CEI-MCFC), en qualité de trésorier, et à participer à la réalisation du premier cursillo francophone en Afrique, double mandat qu'il accepta de relever avec enthousiasme et dynamisme.

Le premier cursillo eut lieu dans le diocèse de Cotonou (Bénin) en décembre 2003. Parmi les candidats, il fit la connaissance de Robert Kpotor, du diocèse de Lomé (Togo), qu'il soutint dans le parrainage de candidats. L'année suivante, Robert, en compagnie de six candidats provenant des diocèses de Lomé et d'Atakpamé, fit partie de l'équipe du 2<sup>e</sup> cursillo de Cotonou.

En raison de contraintes logistiques, le premier cursillo au Togo eu lieu en 2005 à Atakpamé, avec la participation de Jean-Pierre, et

fut suivi de près par celui de Lomé, la capitale et archidiocèse. Il fit par la suite quelques séjours, à titre personnel, au Bénin et au Togo tout en poursuivant son mandat de trésorier au sein du CEI. Grâce à sa bienveillance naturelle, à sa générosité et à son contact spontané et chaleureux, Jean-Pierre sut se gagner l'affection et l'attachement de ces cursillistes de la première heure, qui en étaient pour la plupart tout au début de leur vie adulte, et il tissa avec eux des liens solides et durables.

Son impact auprès de plusieurs fut considérable, soutenant la vocation sacerdotale de certains, devenant auprès d'autres une figure paternelle aimante et inspirante qui leur fournit l'élan nécessaire pour surmonter les défis auxquels ils faisaient face, ou devenant un véritable mentor et une source d'inspiration à devenir, à son exemple, des leaders chrétiens dans leur milieu. Les nombreux témoignages spontanés, tous plus éloquentes et touchants les uns que les autres, qui affluèrent à l'annonce du décès de celui qu'ils appelaient affectueusement «Papa Jean-Pierre», en font foi.

«Pépé Jean Pierre, entre dans la paix de Dieu. Tu as mis dans nos cœurs la joie et l'amour.» – Théodore GABA. ■

# La balade des gens heureux

**Audrée Pelchat**

communauté Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe

JE SUIS une femme ordinaire. J'ai un mari que j'aime, 5 enfants qui sont une source de joie intarissable, j'étudie à temps partiel, je vais à l'église. J'ai toujours cru en Dieu, mais aussi dans ce fameux dicton : «Aide-toi et le ciel t'aidera.» Mon interprétation de ce dicton : «As-tu fait tout ce qui était en ton pouvoir avant d'embêter Dieu avec tes problèmes?», ou du moins ça l'était jusqu'en novembre dernier...

Hospitalisée en psychiatrie pour une rechute bipolaire, je ne comprenais pas comment j'avais pu rechuter, alors que je connais tous les signes avant-coureurs de la dépression, ni pourquoi mon cœur était étouffé par une envie de mort alors que j'avais toutes les raisons d'être heureuse. Je regardais tous ces patients autour de moi, certains complètement déconnectés de la réalité, je les observais en silence, me demandant ce que je faisais au milieu de toutes ces personnes en détresse. Dans le brouillard de mes émotions, je ne savais plus quoi faire, il me semblait que j'avais tout fait pour m'aider, alors je me suis permis de demander à Dieu de m'aider à comprendre.

Le lendemain, mon infirmier m'a gentiment fait comprendre que j'étais là parce que j'avais voulu gérer mes signes avant-coureurs toute seule, sans demander d'aide à qui-que-ce-soit. Il m'a conseillé de réfléchir à nos échanges en marchant lors des sorties qui m'étaient autorisées. C'est ce que j'ai fait.

Pendant une de mes randonnées, j'ai croisé un homme d'un certain âge qui attendait l'autobus. Je l'ai salué et lui ai souhaité une bonne journée. Il m'a répondu en souriant : «Tu auras une belle journée toi aussi, Dieu veille sur toi», et j'ai poursuivi mon chemin. Sa salutation m'a bouleversée : Dieu veille sur moi. Cette simple phrase et son sourire m'ont hanté pendant plusieurs heures jusque dans la nuit. Dans le silence de l'hôpital, Quelqu'un a trouvé son chemin vers mon cœur, et j'ai compris que non seulement «Aide-toi et le Ciel t'aidera», mais que Dieu était là pour m'aider à m'aider, que je n'avais qu'à lui laisser la chance de le faire. Alors j'ai prié de nouveau : «Mon Dieu, je ne sais pas pourquoi j'ai cette maladie, ni quoi en faire, mais je sais que Tu es là, alors soutiens-moi dans cette épreuve.»

Le sourire du vieil homme me hantait toujours, il me rappelait le sourire de certains de mes amis. Un sourire serein, avec un air de bonheur et de plénitude sur leur visage. J'ai cherché à comprendre ce qu'ils avaient en commun, et j'ai compris. Ce qu'ils ont en commun c'est une foi profonde, une conviction in-

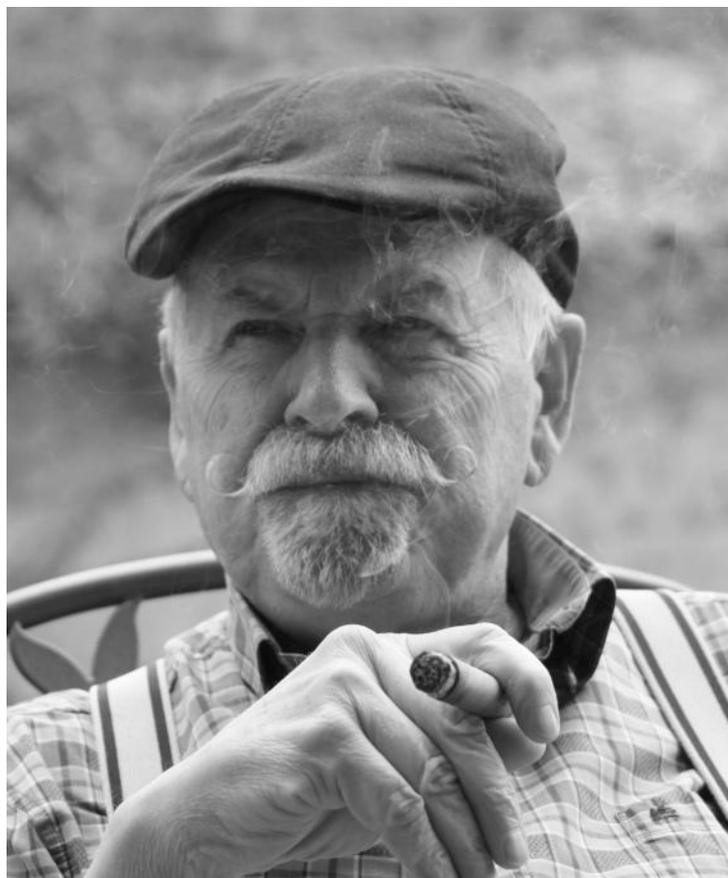


Photo : Sara Blatter/Pixabay.com

ébranlable que Dieu est là pour les accompagner sur la route, pour les soutenir dans les passages plus difficiles. Ces gens se balade dans la vie confiants et heureux.

J'ai décidé que je voulais être comme eux. J'ai prié pour que le Seigneur me soutienne dans ma foi. J'ai mis de côté mon orgueil de «femme forte», je me suis reposée complètement sur lui, et j'ai commencé à aller mieux. Depuis que je suis sortie de l'hôpital, je me rappelle chaque jour les paroles et le sourire du vieil homme. Le chemin me semble plus facile, j'ai trouvé cette foi inébranlable dans le Seigneur, on dirait bien que j'ai rejoint la balade des gens heureux... Viens-tu avec nous? ■

# Véritablement, tu es Roi !

**Marc Benoît**  
benoitmarc49@gmail.com

Tu sais, Seigneur, il m'a fallu relire l'histoire des Rois,  
Redécouvrir, dans les Écritures, Salomon et David  
Pour comprendre le vrai sens de la royauté,  
Pour pouvoir te considérer, toi aussi, comme un roi.

Dans le monde dans lequel je vis, tout est différent:  
Le peuple est au service du roi et non l'inverse,  
Alors que toi, durant ton passage sur la terre,  
Tu as refusé d'épouser ce type de vie royale.

Pourtant, toute ta vie n'a été que royauté:  
Tu t'es préoccupé des opprimés et des rejetés,  
Tu as redonné une dignité humaine aux lépreux,  
Tu as anobli les publicains et guéri les infirmes,  
Tu as accueilli les prostituées et les pécheurs,  
Tu t'es rangé du côté des petits devant la Loi,  
Tu as proposé une justice rejetée par les puissants,  
Tu as instauré un nouvel ordre basé sur l'amour.  
Ce sont là les attributs reconnus aux Rois des Écritures.

Pour moi, Seigneur, véritablement, tu es Roi!  
Je t'honore pour ce que tu es vraiment!  
Je t'honore, et toi le premier, tu m'as honoré.  
Un jour, par mon baptême, tu m'as sacré roi;  
Tu m'as légué un Royaume à parachever  
Et je comprends aujourd'hui ce que c'est que d'être roi.

Je comprends le vrai sens de ta royauté, Seigneur,  
Et je sais ce que tu attends de moi comme roi:  
Combattre les préjugés, accueillir l'autre tel qu'il est,  
Être au service de mes frères, peu importe l'allégeance.

Être roi, c'est être appelé à devenir un serviteur,  
Le plus petit des serviteurs, comme tu l'as été.  
Être roi comme toi n'est pas une question de prestige:  
La royauté, ta royauté, se vit dans le secret du cœur,  
Dans l'amour et l'humilité du geste gratuit, du don de soi.



# Un temps pour voir

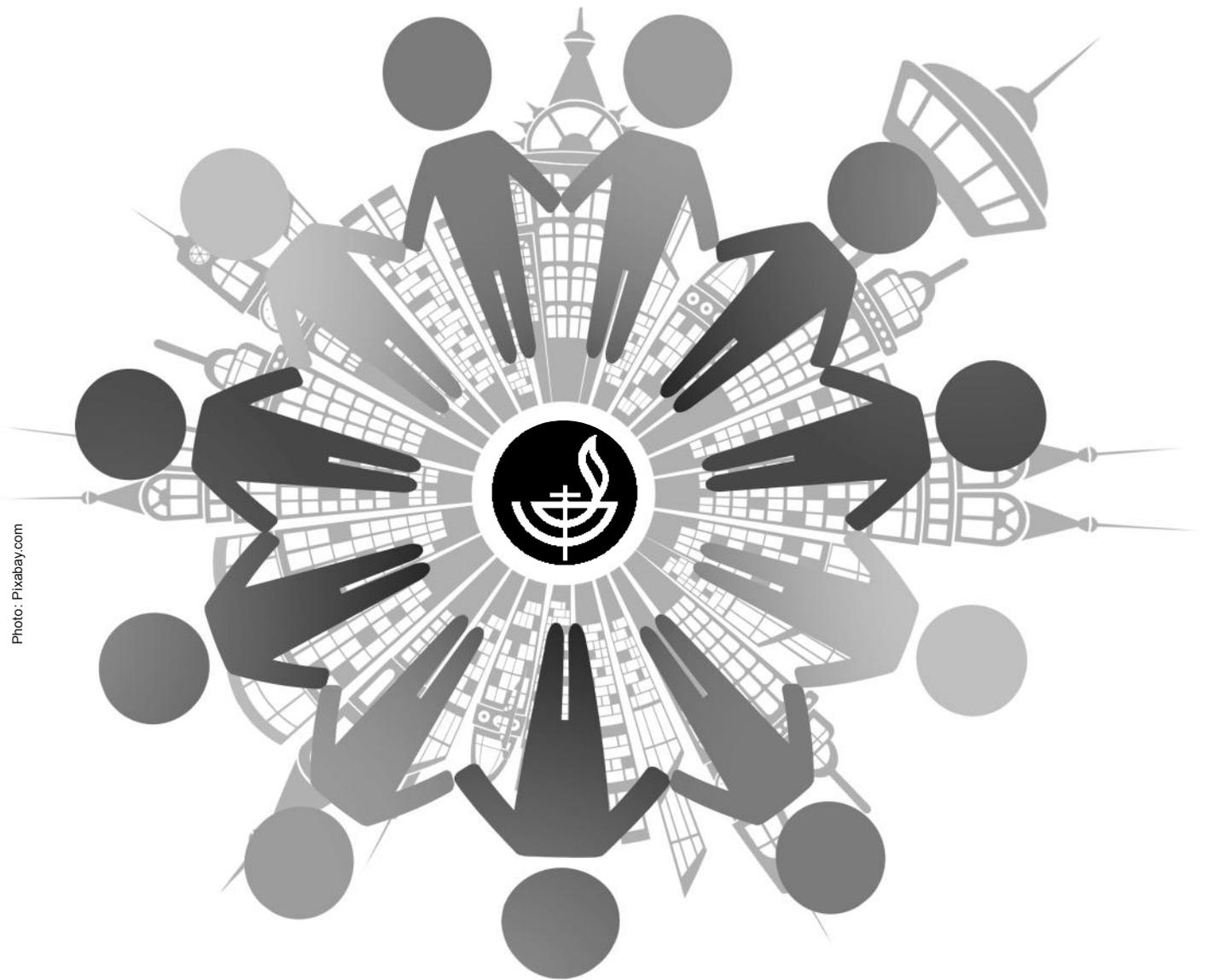


Photo: Pixabay.com

## Ultreya

*Nous débutons une réflexion en trois chapitres qui se veut une évaluation de notre vécu comme mouvement de spiritualité au sein de l'Église catholique pour discerner quel avenir nous est destiné.*

# Aggiornamento

**Gilles Baril**

prêtre et animateur spirituel du MCFC

## 1 AGGIORNAMENTO, c'est-à-dire :

- D'où venons-nous?
- Mise à jour de notre vécu.
- Comment s'adapter au monde d'aujourd'hui?

Ce mot italien du pape Jean XXIII comme une invitation à renouveler l'Église lors de son discours d'ouverture du Concile Vatican II.

**2 Ultreya**, mot espagnol qu'utilisaient les pèlerins de Compostelle quand ils se rencontraient sur la route pour s'encourager dans leurs efforts de dépassement. *Ultreya* : mot latin voulant dire «Ne cessons pas d'avancer dans l'espérance en sachant que le Christ fait route avec nous. En avant».



Photo: Courtoisie

**3 De Colores :** Nous voici avec la devise du mouvement: «De toutes les couleurs». Voir la vie avec toutes les couleurs. Vivre dans la joie causée par la découverte de l'amour personnel de Dieu. Répondre à l'invitation de devenir des semeurs de Dieu en mettant de la couleur dans la vie des gens autour de nous.



Photo: M. Bailly

Alors, mettons-nous en route ensemble en prenant d'abord un temps pour voir notre vécu, pour observer ce qui se vit autour de nous, pour écouter ce que disent les gens et pour discerner le plus important.

Notre Église contemporaine se trouve face à de multiples défis:

- Abandon de la pratique sacramentelle
- Manque de personnel pour renouveler les leaders de nos communautés, ce qui amène de l'essoufflement et parfois de la désespérance chez nos responsables.
- Crise liée aux scandales d'ordre éthique.
- Diminution des vocations consacrées et disparition des communautés religieuses.
- Fermeture de nos lieux de culte.
- Place ambiguë des femmes dans la gouvernance
- Les enseignements officiels de l'Église qui éloignent des chrétiens
- Division interne entre les traditionalistes et les progressistes.
- Sécularisation de la société qui a mis l'Église dans le champ du privé-personnel.
- Recherche de l'épanouissement personnel, quête d'autonomie et désir d'expérimenter soi-même.

Une enquête récente nous apprend que 50 pour cent des gens disent ne pas croire en Dieu. Je comprends dans cette affirmation que les gens sont en train de dire qu'ils ne connaissent pas Dieu ou qu'ils ne veulent pas du >

Dieu autoritaire et punisseur qu'on leur a enseigné. Personnellement, je ne crois pas au fait que des gens ne croient pas en Dieu, il y a trop de phénomènes qui nous dépassent dans la vie, ne serait-ce que l'évolution de la nature, pour ne pas croire à une Puissance qui nous est supérieure et qui veille sur notre bien-être.

Dans un autre sondage, on a invité des gens à classer les différentes professions en fonction de leur honnêteté et de leur intégrité: les prêtres et les évangélistes arrivent à la 71<sup>e</sup> place sur 73 professions. À la 69<sup>e</sup> et à la 70<sup>e</sup> place, on retrouve les avocats, les politiciens, les vendeurs de voiture. À la 72<sup>e</sup> et 73<sup>e</sup> place, on retrouve les chefs d'organisation criminelle et les vendeurs de drogue.

Ce portrait malheureusement réaliste nous paraît sombre mais il ne nous invite pas à conclure que nous sommes la dernière génération de chrétiens et que la foi en Jésus Ressuscité va mourir avec nous. Au départ, je vous fais remarquer que personne ne rejette Dieu (même si beaucoup ne le connaît pas). Aucun reproche est manifesté en ce qui concerne les valeurs transmises dans les Évangiles. Au contraire, beaucoup de gens qui ne fréquentent pas l'église affirment: « Je ne vais pas à l'église mais je suis très confortable dans les valeurs qu'Elle nous a transmises. »

Un auteur spirituel, Jean Delumeau, a écrit: «Le Dieu d'hier n'était pas si vivant qu'on le croit et le Dieu d'aujourd'hui n'est pas si mort qu'on peut le croire à pre-

mière vue». Il est très éclairant de faire le parcours de notre Église (l'aggiornamento):

- Les apôtres et les premiers chrétiens vivent dans une Église de persécutés. Ils sont minoritaires et l'histoire du Ressuscité risque de mourir avec eux. D'où la pertinence de se séparer et d'aller témoigner dans d'autres cités de l'empire romain.
- L'empereur romain Constantin se convertit à la foi chrétienne (en 314) par suite du témoignage des chrétiens et surtout celui de sa mère sainte Hélène. Il fait de la religion chrétienne la religion officielle de l'empire romain, ce qui veut dire que l'Église désormais est associée au pouvoir politique. Il faut revoir toutes les valeurs chrétiennes et les ajuster au vécu de la Nation: on voit ici un travail fort édifiant des pères de l'Église comme saint Augustin, saint Ambroise, saint Jérôme.
- L'Église associée au pouvoir politique devient gardienne de la morale publique et des bonnes mœurs. Les membres du clergé, étant souvent les seuls personnages instruits des différentes municipalités, reçoivent de plus en plus de responsabilités et de pouvoirs car sur eux reposent la transmission de la doctrine et l'identité du peuple par son appartenance à un groupe distinct. Arrive le contrôle sur le vécu des gens et >



Photo: Pixabay.com

une grande intransigeance à l'égard des différences. Tous doivent « entrer dans le moule ». Hors de l'Église, pas de salut, comme le dit saint Cyprien au 3<sup>e</sup> siècle.

- À la fin du 18<sup>e</sup> et au 19<sup>e</sup> siècle, l'Église est perçue en Europe comme trop dépendante du pouvoir politique... ce qui amène un désir de libération de son autorité en favorisant la laïcité des différents pays. D'où l'arrivée, par exemple, de la Révolution française. L'Église perd son rôle de ciment de la société. Elle perd aussi ses ressources financières car elle a toujours vécu dans une collaboration parfois aveugle avec les patrons d'usine et les « grands » de ce monde.

Quand les ouvriers contestent leurs conditions de travail, l'Église se retrouve dans une situation ambiguë. Doit-elle protéger la classe ouvrière comme l'enseigne le Christ ou protéger ses lieux de culte grâce à la contribution de la classe dominante ?

- Voilà qu'arrive un pape inspiré par l'Esprit Saint : Léon XIII est un homme austère, énergique et d'une intelligence remarquable. Fin diplomate et d'une culture universelle, il redonne à l'Église sa mission de leader universel en matière de spiritualité par son encyclique *Rerum Novarum* qui n'est jamais passé à l'histoire puisqu'il sert encore de référence en pastorale sociale même si cet écrit date de 1891.

Dans *Rerum Novarum*, Léon XIII passe en revue les fléaux de la classe ouvrière : il dénonce les injustices commises au nom de la charité, l'inégalité sociale comme une loi de la nature et l'écart entre les riches et les pauvres. Il réclame des rémunérations justes, des conditions de travail décentes, des horaires assouplis, un repos hebdomadaire et des relations franches entre les patrons et les ouvriers. Il prêche la justice en ce qui concerne les droits des travailleurs et il réclame une législation sociale qui oblige l'État et les plus fortunés à subvenir aux besoins des plus démunis.

Pendant ce temps, au Québec, on accueille les communautés religieuses qui sont chassées de la France par la Révolution française et ensuite par la loi de la laïcité adoptée en 1911. Les communautés religieuses prennent toutes les œuvres sociales, c'est-à-dire l'organisation des services et le financement. Les religieux (religieuses) s'occupent des hôpitaux, des écoles, de l'aide aux démunis, des organisations caritatives, etc. Tout ceci amène l'Église à exercer une influence incontournable sur la façon de penser et d'agir des Canadiens-Français. Le Québec devient une véritable communauté religieuse. Les statistiques mentionnent qu'il y a chez nous un religieux (religieuse par 87 personnes. Alors l'Église organise des retraites, des tri-



Photo : Pixabay.com

duums, des « quarante-heures »... et tout le monde y participe. L'Église prône les familles nombreuses à défaut d'avoir le dessus sur les Anglais par l'argent, il faut les assujettir par le nombre. Et chaque famille respectable doit fournir à l'Église un prêtre, un religieux ou une religieuse.

En 1960, arrive la Révolution tranquille : l'État souhaite reprendre la gérance des œuvres sociales. Suivront l'arrivée de la télévision, l'éclatement des familles, l'abandon de la pratique dominicale, la disparité de pensée avec de nouvelles idéologies. Les vocations se raréfient. Les familles sont moins nombreuses. Les statistiques parlent maintenant d'un religieux-religieuse au Québec par 2 400 personnes. D'une crédibilité de pouvoir, il faut passer à une crédibilité de service. Il faut que l'Église témoigne d'un agir par amour et non plus uniquement par sens du devoir. Il faut également que l'Église établisse des solidarités non plus uniquement avec les religieux-religieuses mais avec tous les baptisés de bonne volonté qui veulent servir leurs pairs.

- Pour terminer le portrait de l'héritage reçu de nos devanciers, regardons maintenant la naissance du mouvement des Cursillos :

De 1932 à 1939, des guerres civiles éclatent en Espagne. Il se vit une révolte anticléricale, en 1936 qui entraîne le massacre de 7 000 prêtres. Les mouvements espagnols d'Action catholique se concentrent pour mettre en œuvre un rassemblement national à Saint-Jacques de Compostelle. L'objectif consiste à ras- >

sembler 100 000 jeunes hommes pour démontrer que la foi catholique est toujours vivante dans le pays. Un programme de formation de cette jeunesse chrétienne est mis en œuvre dans tous les diocèses.

Les leaders des diocèses organisent des «cursillos» (petit cours) pour former des leaders parmi les jeunes.

Le directeur de ces écoles de formation est l'abbé Sébastian Gayà (de Palma, à Majorque). C'est dans ce contexte de vie qu'il implique de plus en plus Eduardo Bonnin (de Majorque) lequel est président de l'Action Catholique de son diocèse.

Eduardo comprend qu'il ne faut pas seulement dynamiser les chrétiens pour un pèlerinage ponctuel à Saint-Jacques de Compostelle mais qu'il faut surtout christianiser les gens par le témoignage vécu au quotidien. Il s'agit de faire l'étude de notre milieu de vie pour le transformer par l'agir des chrétiens engagés. Le nouvel évêque de Majorque, Mgr Juan Hervàs, qui découvre les initiatives heureuses de l'Action Catholique encourage les responsables de ces mouvements à mettre en œuvre des fins de semaine de formation spirituelle. Une première expérience se vit du 7 au 10 janvier 1949 dans un couvent à Saint-Honoré, où il n'y a ni électricité ni aucune commodité. Eduardo dira : «Je ne dirai pas que nous avons eu beaucoup de difficultés, tout était difficulté. Il y a 21 candidats (tous des

gars de 14 à 20 ans) et l'équipe d'animation totalise cinq personnes sous la responsabilité d'Eduardo. Cette aventure est répétée une vingtaine de fois durant l'année 1949, une véritable communauté de vie prend naissance.

Mgr Hervàs qualifie ce mouvement de brise-glace pour avancer sur les sentiers d'une nouvelle évangélisation: il s'agit de saisir l'essentiel de la foi chrétienne sous le biais de témoignages de vie et non pas uniquement par l'enseignement de la doctrine ou par l'application des normes de la morale chrétienne. Le Cursillo fait prendre au sérieux l'engagement baptismal à la suite du Christ, au moyen de la prière, du partage évangélique et de l'apostolat.

La formule du «Cursillo» porte beaucoup de fruits, et elle se propage en dehors du diocèse, partout en Espagne et finalement partout où se parle l'espagnol, particulièrement dans les pays de l'Amérique Latine. Ce mouvement qui est né pour des jeunes hommes dans la foulée de l'Action catholique rejoint de plus en plus d'adultes... et les conjointes de ces adultes souhaitent vivre l'expérience. Un premier Cursillo pour des femmes se vit en Colombie en janvier 1953.

On chiffre aujourd'hui les gens qui ont vécu l'expérience du Cursillo à au-delà de 45 millions de personnes. Le Cursillo est implanté dans 1500 diocèses répartis dans 60 pays. >



Photo: Pixabay.com

## Une Église en exode et en exil

Il est devenu impossible de ne pas se questionner sur le devenir de nos communautés : l'Église du Québec ne vit plus à l'époque glorieuse des années 1950-1960. La sécularisation de notre société a créé un mouvement qui a amené l'expression de la foi dans la sphère de la vie privée. Notre ministère est celui du semeur qui espère une récolte abondante... Mais la terre est épuisée. La foi est mise à l'épreuve : elle se vit par petits pas dans la grande discrétion des humbles. On a l'impression d'être devenu comme Église des étrangers au cœur de la société. Que dit l'Écriture Sainte à ce sujet? Elle propose deux modèles : l'exode et l'exil.

*L'exode : c'est la traversée du désert*

- Temps d'épreuve et de formation : on ne comprend plus, on idéalise le passé
- Temps de passage d'un monde à un autre monde où chacun doit apporter sa contribution personnelle en vue du bien commun
- Temps pour ramener notre cœur à l'essentiel
- Temps de purification et de préparation à une nouvelle mission

Comparer la situation actuelle de l'Église à un temps de désert, cela signifie que nous sommes confrontés, malgré nous, à une purification et à un détachement de certaines manières de faire Église, en vue de nous préparer à reprendre la mission d'annoncer l'Évangile. L'épreuve est sans doute source d'insécurité face à l'avenir. Mais elle entraîne tout de même ses conséquences positives : la redécouverte de l'essentiel. Cet essentiel, c'est que l'Église vit de la foi au Christ et de la fidélité à l'Évangile. De plus, elle est animée par l'Esprit qui n'est jamais à court d'idées pour relancer la mission. Cet Esprit est déjà à l'œuvre et, comme une pluie bienfaisante, il fait surgir de nouvelles pousses dans le désert, comme la

---

L'Esprit est déjà à l'œuvre et, comme une pluie bienfaisante, il fait surgir de nouvelles pousses dans le désert.

---

reprise en mains de la catéchèse et de l'éducation à la foi, la recherche spirituelle, l'engagement social, la responsabilité de tous à l'égard de l'animation de la vie pastorale.

*L'exil : c'est la dépossession de nos acquis*

- C'est la confrontation à une autre culture que celle que nous avons l'habitude de vivre au quotidien
- C'est le dépouillement qui peut-être amène la purification du cœur : l'Esprit surgit souvent en dehors des cadres que nous maîtrisons
- C'est un temps de discernement et d'espérance qui aiguise le regard sur les événements

Le problème n'est pas d'être minoritaire mais de se marginaliser par le repli sur soi. Le sel est minoritaire dans la nourriture mais il donne le goût. Même réalité pour le levain dans la pâte. Laissons-nous inspirer par le peuple juif conquis par les Babyloniens en 587 avant Jésus-Christ. Les Juifs sont amenés en exil et on a même détruit le temple de Jérusalem. «Dieu nous a abandonnés», se dit-on. «Jamais nous ne pourrions être encore heureux.» L'identité même du peuple juif est en péril. Pourtant, cette époque est considérée comme la plus bénéfique de toute l'histoire de l'Ancien Testament grâce aux interpellations des prophètes Jérémie et Ézéchiël.

Jérémie, de Jérusalem, interpelle le peuple en exil. Il leur écrit :

- «Arrêtez de pleurer sur votre passé.» La morosité et le défaitiste ne mènent nulle part.
- «Construisez des maisons et habitez-les.» Impliquez-vous là où vous êtes : arrêtez de vous couper du monde en gémissant et en rêvant de revenir à Jérusalem.
- «Ne vivez pas entre parenthèses», en attendant de revenir à Jérusalem et d'y retrouver tout ce que vous avez laissé, témoignez de votre espérance par votre agir, témoignez par votre joie de vous savoir habités par Dieu.
- «Portez les fruits de Dieu.» Devenez soucieux de la prospérité de la ville où vous êtes déportés ; œuvrez pour le bien de vos ennemis et vous en sortirez grandis et respectés. Portez du fruit en apprenant à aimer chaque personne.

Ézéchiël réalise que ça prend un leader pour stimuler les dépassements de son peuple. Il renchérit le discours de Jérémie en invitant son peuple à s'investir dans la société babylonienne à partir de deux visions : >

*Les ossements desséchés (Ez 37, 1-4)*

Nous sommes un peuple mort, mais notre confiance en Dieu peut nous faire revivre. Nourrissons en nous l'espérance en prenant conscience que Dieu ne nous a jamais abandonnés. C'est en exil que le peuple découvre l'importance de relire son histoire sainte pour comprendre d'où on vient et vers où on va.

C'est alors que se donne des catéchèses et qu'on commence à écrire la bible. Apparaît le récit de la création au début du livre de la Genèse : le peuple prend conscience que tout vient de Dieu et que tout ce que Dieu a créé est bon, même les Babyloniens.

C'est en exil que le peuple découvre l'importance de s'instruire sur les réalités spirituelles qui leur sont propres. Et voilà le début des synagogues. Dans les enseignements, l'accent est mis sur la sainteté : Dieu fait de nous des saints malgré nos limites humaines. Il s'agit d'une sainteté de service qui consiste à ne juger personne. Il s'agit de se faire proche des gens blessés pour retrouver Dieu... Ceci m'amène à la deuxième vision d'Ézéchiel.

*Du nouveau Temple jaillit la source de la vie (Ez 47, 1-9.12)*

Cette vision enseigne que l'eau qui jaillit du Temple vers toutes les directions, change le désert en source de vie et apporte nourriture et guérison. L'eau ne choisit pas qui elle va laisser boire à sa source ni les fruits qu'elle va porter et un arbre n'a jamais mangé lui-même les fruits qu'il produit : on ne choisit pas le bien à faire. On fait du bien, point à la ligne.

L'exode et l'exil sont viables et constructifs seulement lorsque la génération qui les vit est habitée par le désir de transmettre à la génération suivante un monde où il sera plus facile de vivre l'essentiel de la foi. Quel Église nous préparons-nous à transmettre à nos successeurs ? Une Église essoufflée, blessée, démotivée ou une Église solidaire de gens en quête de sens, une Église de la proposition de la foi ; une Église moins riche au niveau matériel mais plus souple pour aller vers des engagements communautaires. >



Photo : Pixabay.com

Se peut-il que notre exercice d'aggiornamento nous amène à discerner la grâce de devenir une Église minoritaire? Nous nous sommes souvent demandé comment communiquer l'Évangile. La question ne serait-elle pas plutôt: comment devenir un Évangile vivant? Aucune science ou découverte technologique ne peut garantir la circulation du sens et le respect du bien commun.

Le désir de prendre soin de l'autre, surtout du plus pauvre en ressources humaines, de prendre soin de notre maison commune (la nature) comme le dit le pape François, demeure le grand défi des chrétiens.

Une Église minoritaire n'a plus le fardeau du pouvoir politique et de gardienne de la morale sociale. La principale particularité d'une Église minoritaire réside dans un fort sentiment d'appartenance à la communauté, ce qui ne se vit pas dans un anonymat où le nombre des membres font qu'on en oublie plusieurs au profit des leaders.

La mise en commun de nos expériences respectives: le respect du vécu les uns des autres, l'humilité de ne plus être vénéré, le renoncement à un esprit de compétition trop centré sur son intérêt personnel. Le courage de donner, de se donner soi-même, de pardonner même à ceux qui n'ont pas mérité notre compassion... voilà notre défi et notre mission.

*Un minoritaire heureux est un prophète d'une interpellation exceptionnelle.* Les premiers chrétiens ont transmis les valeurs de l'Évangile par leur solidarité et leur profonde humilité face au martyr. Ils ont converti plusieurs de leurs geôliers et leurs ennemis, et cela sans discours, simplement pour leur courage et leur espérance. *Serait-ce là notre mission: passer d'un monde de rentabilité et d'efficacité à une Église de la fécondité?*

Ultreya! Ultreya! Avançons dans cette espérance avec la certitude que le Christ fait route avec nous. ■

À suivre.



# Un centenaire exceptionnel parmi nous

## Gilles Côté

communauté Le chemin de Compostelle, Québec

LE FRÈRE Luc Frenette, de l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne, est né le 16 décembre 1921, à Saint-Casimir de Portneuf, dans une famille profondément chrétienne. En 1935, il a quitté la maison familiale pour entrer au Juvénat de la Pointe-du-Lac où il a poursuivi ses années de formation à la vie religieuse. Puis, quelques années plus tard, il a été nommé directeur d'un groupe de postulants au Juvénat Notre-Dame à Saint-Romuald. Ensuite, de 1958 à 1964, il a assumé la direction générale de ce juvénat.

En 1969, il est devenu Chevalier de Colomb. Il a gravi les différents échelons de cet organisme, dont le fameux quatrième degré. En 1977, il a fait sa fin de semaine du Cursillo. Pendant 4 ans, au sein du Trio, le frère Luc a assumé la fonction d'animateur spirituel au niveau diocésain de notre mouvement. Tout dernièrement, il a même accepté de rendre un témoignage de vie devant 250 personnes. Le frère Luc fait présentement parti de la communauté «Le Chemin de Compostelle», à Lévis.

En 1993, pendant une certaine période, il s'est impliqué dans un organisme international de «Secours-Mission».

## Frère Herman Tanguay

F.I.C.

DEVANT ce parcours de vie, je suis émerveillé. Si vous avez réussi un si grand nombre de réalisations dans votre vie, c'est dû à votre détermination d'aider les autres. Monseigneur Aupetit, archevêque de Paris et médecin, disait à ses prêtres : «Lorsque l'on accomplit une charge de travail aussi intense et de longue durée, elle peut conduire à un *burn-out*; mais la différence, c'est que chez certaines personnes, si le travail est fait par amour, l'épuisement est moins présent.» Frère Luc vous en êtes la preuve vivante.

Vous êtes un confrère spécial pour moi, parce que vous êtes un homme d'écoute, de sagesse et de bienveillance. Je vous considère comme un modèle F.I.C. : homme de foi inébranlable, de prière assidue, de persévérance, de régularité, de ferveur et d'une rigueur mesurée. Je vous ai toujours vu comme un éducateur chevronné, un pédagogue hors pair, œuvrant dans les écoles et les maisons de formation de notre institut.



Clausura du 28 novembre 2021 à Québec.  
Trio diocésain : Pierre Paquet et Diane Mailloux –  
Rose Lapointe, Frère Luc – couple du national :  
Daniel Morin et Danielle L'Heureux

Photo : Courtoisie

Aujourd'hui, beaucoup de gens se reconnaîtront parmi le grand nombre d'amis du frère Luc, qu'ils l'ont connus à l'intérieur de différents organismes ou il s'est impliqué et notamment dans celui de l'éducation. ■

Homme d'action et d'apostolat, vous êtes d'abord fortement intéressé au mouvement des chevaliers de Colomb où vous avez été remarqué et honoré.

Vous m'avez dit un jour : «Comme je suis maintenant à ma retraite, j'ai tout le temps de vivre les 3 piliers du Cursillo, prière, étude, action», j'en suis témoin. Enfin, comme missionnaire au Québec, nous voulons souligner vos 25 ans d'activité à secours-mission.

Je vous considère comme un phare, parce que vous m'éclairez sur les routes de ma vie et dans mes démarches. En terminant, permettez-nous d'exprimer notre reconnaissance et notre admiration, en louant Dieu de tout ce qu'il a réalisé en vous et par vous. J'adresse à Dieu par ce chant d'action de grâce : «Qu'il est beau et qu'il est grand!» ■

# Pensée d'une résidente en RPA pendant la pandémie

**Suzanne Pelletier**

groupe Le Levain, Trois-Pistoles

CONFINEMENT... isolement... reconfinement... ré-isolement.

Pour se protéger? Pour protéger les autres? Certes. Mais vais-je m'enfermer? Me replier? Boudier? Me mettre en colère? Ce n'est pas mon choix.

Le confinement n'est pas «jojo». Dans le mot enfermement, je décode «enfer... me... ment». Nous sommes faits pour nous rassembler, partager, s'entraider, célébrer.

Que reste-t-il? Regarder le soleil qui continue de se lever chaque matin pour nous donner sa lumière et sa chaleur. Contempler la lune qui réalise son cycle mensuel pour nous enseigner que tout change, se transforme, évolue et s'accomplit librement depuis toujours. S'émerveiller des oiseaux qui chantent même en hiver sans oublier les écureuils du boisé qui s'amuse à gambader d'arbres en arbres. Marcher dans la nature, oui!

Je me suis rappelé que les humains, nous ne tenons qu'à un fil... Un vrai bon fil! Un fil d'or relié en permanence à notre Créateur. L'avons-nous oublié? Sommes-nous branchés? Ce fil invisible assure la communication dans le secret du cœur. Eureka! Voilà *ma porte de sortie invisible*, discrète pour accéder à la lumière, pour aller puiser la force.

Apprendre à habiter silencieusement ma tente, à entrer dans mon cœur, à écouter les intuitions, les suggestions inattendues, les appels. Voilà le chemin étroit pour élargir ma vision.

Ce qui entraîne un dépouillement: délaissier l'inutile, le futile, balayer, laver, jeter. Abandonner les implications qui ne me conviennent plus. C'est ainsi qu'apparaît un espace libre pour créer de la nouveauté selon la vérité de mon cœur, quelque chose de juste, empreinte de bonté et de bienveillance pour soi et pour



Photo: J. Blanchette

les autres même à distance. M'orienter vers ce qui m'élanche, me met en joie et en énergie en m'inspirant de mon enfance. Puis m'engager à le manifester.

---

Apprendre à habiter silencieusement ma tente, à entrer dans mon cœur, à écouter les intuitions, les suggestions inattendues, les appels. Voilà le chemin étroit pour élargir ma vision.

---

C'est alors qu'à la fine pointe de mon cœur jaillissent des perles précieuses: une joie de vivre au présent paisiblement, doucement, avec l'espérance d'une possible vie meilleure telle que promis par Celui qui est venu nous dire: «Ne craignez pas, j'ai vaincu le monde»; «Je suis avec vous et je le serai jusqu'à la fin du monde.»

Vivons notre vraie palette de couleurs. *De Colores!* ■

# Un temps pour voir les pratiquants qui s'ignorent

**Gilles Côté**

communauté Le Chemin de Compostelle, Lévis

«MOI, ÇA FAIT longtemps que j' pratique pu; j'crois pu à ça!» Que de fois a-t-on entendu cette réplique, au cours des dernières années. Puis, automatiquement, on classe vite ces gens avec les non-pratiquants. Aller à la messe dominicale, sans en minimiser la grande nécessité comme nourriture spirituelle, est-ce seulement et surtout ça «pratiquer» sa religion?

L'autre jour, je prenais ma marche dans les rues de mon quartier. Près d'un immeuble à appartements, de l'autre côté de la rue, était stationnée une voiture, en même direction que moi. À ce moment un gros monsieur y entre, probablement après avoir effectué une livraison. Je me permets, à l'intérieur de moi, une certaine moquerie: «Qu'il est gros, le bonhomme!»... Et je continue ma marche. La voiture finalement démarre et, rendue vis-à-vis moi, elle ralentit. Le chauffeur, qui n'a certes pas perçu ma réaction à son sujet, baisse la vitre de sa voiture et me lance: «Bonne journée, monsieur!» Wow! Là, je l'ai eue en pleine face: ma pratique religieuse n'y était pas. Ça m'apprendra à ne plus me moquer des autres quels qu'ils soient, en me rappelant que Dieu habite chacune de nos personnes et que c'est à travers elles que souvent il nous fait un signe de sa bonté. «Bravo!... Et merci, mon Dieu, c'est comme ça que je t'aime, dans tes imprévus, dans des détails de la vie, comme quand tu me souhaites une bonne journée ou que tu me guéris d'un bobo!»

Cet incident m'amène à estimer qu'il y a définitivement en ce monde plus de bonté que de méchanceté, une affirmation qui pourrait peut-être en faire sursauter plusieurs, j'en conviens.

Par le hublot de l'avion qui, au retour de France, survole la ville à faible altitude, je m'imaginai ce qui passe dans chacune de ces chaumières ainsi vues d'en haut. Je me suis dit qu'il n'y a pas dans tous ces lieux que des tragédies, des drames, de la révolte, de la violence et autres actes de haine dont les médias tirent leurs gros revenus en nous les relatant quotidiennement dans tous les détails possibles.

En cette fin d'après-midi, par ce hublot, je m'imaginai donc beaucoup d'amour en bas:

- D'abord, celui des époux;



Photo: Pixabay.com

- Puis celui des parents et leur générosité envers leurs enfants dans leur apprentissage de la vie;
- La patience et la bonne pédagogie des éducateurs et éducatrices dans les écoles;
- Le dévouement inlassable du personnel hospitalier qui suscitent notre admiration et notre gratitude.
- Le bénévolat, cette richesse inestimable, qui se pratique avec beaucoup de générosité dans nos milieux communautaires;
- Ces multiples fondations qui, discrètement, prennent en charge des besoins spécifiques d'une population en particulier;
- L'affection de nos enfants devenus adultes et qui viennent combler notre solitude parfois bien présente en résidence, malgré cette préoccupation constante >

du personnel à nous offrir ce qu'il y a de mieux pour notre bien-être;

- Les personnes en RPA qui nous servent avec leur sourire contagieux, lorsqu'elles ne portent pas ce cache-sourire si encombrant;
- Les bons samaritains qui n'hésitent pas à dépanner l'automobiliste en bordure de la route.

Vous savez comme moi que la bonté de ces personnes «pratiques» à ses multiples ramifications rendant cette liste tout à fait incomplète. N'hésitez surtout pas à la compléter dans votre esprit, sachant comment tous ces actes d'amour plaisent à Dieu (cf. Matthieu 25, 40).

Tous ces gens, et bien d'autres, débordant d'amour

est, à mon avis, des *personnes pratiquantes qui s'ignorent*. Le pape François leur a d'ailleurs laissé ce beau message d'espérance: «Si vous êtes athée, contentez-vous de *faire le bien*, et on trouvera un terrain d'entente<sup>1</sup>.»

Quant à moi, devant cet inventaire incomplet, mais si merveilleux de ces actes d'amour, j'estime que la bonne nouvelle est aussi présente que la mauvaise, malgré tous les malheurs que nous diffusent tous les jours les médias et n'en déplaise aux pessimistes.

*Prenons le temps de bien voir toutes ces vertus d'amour qui nous entourent quotidiennement.* ■

1. Pape François, 23 mai 2014.

## Regard vers l'avenir

### Jocelyne Brizard

responsable de la communauté Maranatha, Berthierville

UN TEMPS *pour voir*, pour savoir, si après deux ans d'attente, nous pouvons revivre une fin de semaine de Cursillo dans Lanaudière.

*Prendre le temps de voir* la disponibilité des dates et de la salle à l'Horeb Saint-Jacques.

*Prendre le temps de voir* si l'équipe choisie, il y a deux ans, est toujours intéressée à relever le défi de présenter des rollos.

Après discussion avec Mme Constance Gallagher, responsable diocésaine, du diocèse de Joliette, nous décidons d'aller de l'avant. Une nouvelle équipe se crée ainsi que la présentation de nouveaux rollos.

La fin de semaine du 12 au 14 novembre 2021 est une réussite! Tous ensemble, cursillistes et nouveaux cursillistes, prennent *le temps de voir* en chacun de nous nos forces et nos faiblesses. Tous les partages et échanges, ainsi que les prières, nous font grandir. J'ai animé seule, comme rectrice, cette belle fin de semaine

du 171<sup>e</sup>. Je me suis fait confiance en sachant très bien que Dieu et l'Esprit saint étaient à mes côtés. Le thème de ma chanson, choisi pour cette fin de semaine est: *Prendre le temps* d'Andréanne A. Malette. Je vous invite à écouter cette chanson et à lire les paroles qui nous demande de prendre le temps, car trop souvent, nous oublions de le faire. *De Colores!* ■



De gauche à droite : Constance Seguin, marraine, Jocelyne Brizard, Alexandre Lavoie, filleul.

Photo : Isabelle Arbour

# Les larves et la libellule

**Pierre-Gervais Majeau**

auteur du *Cadeau du mendiant*

*DANS LE FOND* du marécage aux eaux tièdes vivent les larves de libellules. Elles en sont à la première étape de leur vie. Le soleil de juillet réchauffe les eaux du marais et les larves ressentent une envie irrésistible de monter vers la surface de l'eau. Et une fois montées à la surface, les larves connaissent un moment euphorique.

Elles sentent en elles des forces insoupçonnées de libération. Elles vivent un moment exceptionnel. Une transformation. Elles passent de l'état larvaire à celui de nymphe. Des ailes translucides apparaissent sur leur dos, des ailes aux nervures bien apparentes, et des yeux globuleux viennent animer leur visage. Ces larves viennent de vivre une grande transformation, elles ne se reconnaissent plus et amorcent leur premier vol au-dessus de l'étang. Leur vol est tellement gracieux qu'elles nous font penser à de belles demoiselles distinguées.

Pendant ce temps, les larves au fond du marais posent des questions. Qu'est-il advenu d'une telle ou d'une telle, on ne l'a pas revue! Et entre elles, les larves font un pacte. Celle qui vivra quelque chose de spécial s'engage à venir le dire aux autres. Et le lendemain, une de ces larves sent en elle un appel à monter vers la surface de l'étang. Le soleil la réchauffe et lui fait vivre momentanément une grande transformation. Elle s'envole en quête de lumière et d'espace. Toute la journée s'écoule comme un rêve, elle passe de ravissement en ravissement. Elle a l'impression d'être montée au septième ciel!

Il nous arrive souvent d'entendre cette parole : «On ne sait pas s'il y a quelque chose de l'autre bord, personne n'est revenu nous le dire!» Cette fable nous rappelle qu'après la mort, nous vivons une grande transformation spirituelle, une résurrection, qui nous empêcherait d'être reconnus. Une transformation inespérée nous rendra méconnaissable aux yeux des personnes, Une transformation inespérée nous rendra méconnaissables aux yeux des personnes qui voudraient nous voir comme nous étions avant alors que nous sommes devenus transfigurés.



Photo : Michaël Reichel/Pixabay.com

Le soir venu, cette libellule se rappelle sa promesse. Elle revient vers l'étang où elle a vécu ses premiers temps et tente de plonger dans les eaux tièdes du marais pour rejoindre ses sœurs. Ses quatre ailes lumineuses l'empêchent de descendre dans les eaux. Par toutes sortes de signes, elle tente d'alerter ses sœurs, mais peine perdue, aucune ne la reconnaît. Elle a trop changé. Et de guerre lasse, elle doit se résigner à reprendre son vol à la recherche de nourriture et d'insectes virevoltant au-dessus du marais.

D'après un auteur inconnu

Ressusciter ce n'est pas redevenir comme avant, mais c'est continuer comme après. L'apôtre Paul nous dit qu'il faut que ce qui est périssable en nous devienne impérissable, que ce qui est mortel en nous revête l'immortalité. Présentement, nous sommes dans le monde transitoire, comme ces larves de libellules au fond de l'étang. «Un jour, nous passerons dans le monde de l'éternel. Dieu construira pour nous chez lui une demeure éternelle qui ne sera pas l'œuvre des hommes.» (2 Co 5, 1) >

La résurrection, selon l'apôtre Paul, c'est donc la ré- création spirituelle de notre personne. Notre mode de vie actuel nous semblera bien larvaire en regard de la gloire et de la lumière dont nous serons vêtus dans le monde de la ré- création ou de la résurrection. Alors Dieu sera tout en tous, il déposera en chacun de nous la plénitude d'être, sa divinité (cf. 1 Cor 15,28). La fable de la libellule nous rappelle ce grand mouvement de vie éternelle qui est en nous depuis notre baptême, notre identification au Christ, qui nous projettera jusque dans la gloire finale. Ce jour où nous serons revêtus de la lumière comme ces libellules revêtues de leurs grands ailes translucides. ■



Photo: Ogayuko/Pixabay.com

## Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

**Nicole Beaudry**  
Église Unie du Canada

QUAND la COVID-19 a fait son apparition nous avons dû nous isoler, nous avons craint pour nous et pour nos proches. Nous t'avons prié, ô Dieu. Nous t'avons exprimé nos craintes, notre solitude, notre désespoir et t'avons demandé de veiller.

Nous avons prié pour nos frères et sœurs d'ici et de par le monde qui souffraient et étaient dans le besoin, aux prises avec la pandémie comme nous.

Nos prières ont suivi les saisons et les fêtes liturgiques. La commémoration d'événements spéciaux et jours sou-

venirs, les nouvelles de l'heure et les tragédies, ont pris leur place entre les louanges et la repentance.

Nous avons suivi Jésus au jardin et au Calvaire et l'avons accueilli glorieux au matin de Pâques avec nos Al- léluias joyeux.

Mais la COVID-19 ne lâchait pas et nous volait des âmes chères.

Nous avons pleuré et prié pour que l'on développe un vaccin. Nous t'avons offert nos prières d'espérance en ré- pétant: Ça va bien aller... ça va bien aller...

Nous avons continué à t'offrir nos prières au lever du jour pour te louer et te rendre grâce pour le ciel et la terre, pour les saisons, pour les enfants, pour les aînés et pour tous les bienfaits que tu nous donnes. Tu es toujours là, tu nous soutiens et nous donne courage. Tous tes noms y passent et il nous semble que la liste ne se tarit pas.

Un cycle complet s'est écoulé, même deux! Ça va mieux. Le printemps s'annonce à nouveau et bientôt les masques vont tomber.

Ce pain du jour continue toujours à nous nourrir, à nous délecter; il nous rend l'âme joyeuse un jour, pleine de reconnaissance le lendemain; à l'occasion il nous fait rire et même chanter... et quelquefois pleurer. N'importe, nous te rendons grâce en ce matin joyeux. Amen. ■



Photo: Sabine Vesterlini/Pixabay.com

# Si Dieu installait un répondeur

QU'ARRIVERAIT-IL si le Christ installait un répondeur dans le ciel ?

Imagine-toi en train de prier et, soudain, tu entends un message : « Merci d'appeler à la maison de mon Père ! Prière de sélectionner l'une des options suivantes :

- Pour faire des demandes, appuyez sur le 1 ;
- Pour des remerciements, appuyez sur le 2 ;
- Pour déposer une plainte, appuyez sur le 3 ;
- Pour toute autre affaire, appuyez sur le 4. »

Imagine-toi que Dieu emploierait l'excuse bien connue : « Pour le moment, tous nos anges sont occupés au service d'autres clients... Demeurez en prière, et votre appel sera acheminé dans l'ordre même qu'il est entré. »

Imagine-toi que tu reçoives ce genre de réponses quand tu appelles dans ta prière : « Si tu veux parler à Gabriel, appuie sur le 5, à Michel, sur le 6. Avec n'importe quel ange, sur le 7. Si tu veux que le Roi David te chante un Psaume, appuie sur le 8. Si tu veux faire des réservations pour la maison de mon Père, signale : Jean 3, 1-6. Si tu veux poser des questions stupides sur les dinosaures, l'âge de la terre, où se trouve l'arche de Noé, etc., s'il te plaît, attend d'arriver au ciel »...

Imagine-toi qu'au moment d'entrer en prière, tu entendes ceci : « Notre ordinateur signale que tu as déjà appelé une fois aujourd'hui, prière d'accrocher immédiatement pour libérer la ligne pour ceux qui veulent prier »... Ou encore : « Nos bureaux seront fermés durant la fin de semaine, prière de rappeler lundi »...

Une chance que cela n'arrive pas !



Photo : Thorsten Frenzel/Pixabay.com

Grâce à Dieu, on peut l'appeler autant de fois qu'on le désire...

Grâce à Dieu, Il nous répond toujours dès le premier appel...

Grâce à Dieu, en Jésus et avec Jésus, la ligne ne sera jamais occupée...

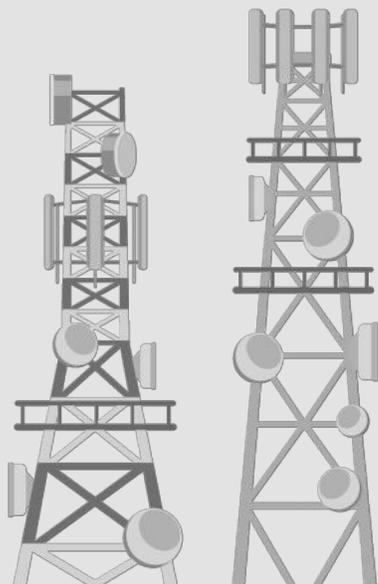
Grâce à Dieu, Il nous répond personnellement car il nous connaît par notre nom...

Grâce à Dieu, Il connaît nos besoins avant même que nous les manifestations...

Grâce à Dieu, cela dépend de nous de l'appeler quand nous le voulons...

Grâce à Dieu, pour avoir lu ce message ! ■

**Auteur inconnu**



# Bonnes nouvelles... seulement

Loyola Gagné, s.s.s. | loyolagagne@gmail.com

« Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles. » (Rm 10, 15b)

## L'ours et la fourmi

Habités depuis deux ans à subir les effets de la pandémie, nous nous sommes peu à peu insensibilisés, mais voici qu'un autre événement mondial vient nous bouleverser: la guerre en Ukraine. Dès les premiers jours, nous nous sommes refusés à admettre l'évidence: « Non, ce n'est pas possible! Pas en 2022! » Mais voilà que la réalité nous rejoint, et nous commençons à réaliser que les massacres et la mort ont bel et bien commencé à faire la une des journaux.

Premier fait imprévisible, Poutine lui-même est le premier décontenancé par cette guerre: il était persuadé de régler l'invasion en quelques jours et obtenir la reddition de l'Ukraine dès le début des hostilités. Or voilà que la réalité est tout autre. Il ne comprend pas qu'un si petit pays, bien mal préparé, lui oppose une opposition si féroce. Pourtant, tout faisait prévoir le succès du combat de l'ours contre la fourmi. Mais c'est que l'aide à la fourmi lui vient de partout, et même d'un endroit le plus inattendu...

Si vous voulez lire la suite de cette « bonne nouvelle », je vous recommande d'aller voir la vidéo suivante :

<https://youtu.be/itB1LqIMZgU>

C'est un montage réalisé par Huillam Daverec, très connu dans ces pays-là et qui a interviewé Josyp Terelya. Qui est-il? Un Ukrainien né en 1943 et qui organisait des catéchèses sur la foi chrétienne, dès 1960. Évidemment, les communistes l'ont emprisonné pour le faire taire. Intraitable, il écrit au Président de la Russie une lettre pour déclarer sa détermination à continuer. On l'enferme dans une prison plus sévère où il est sur le point de mourir; c'est là qu'il aura sa première apparition de la Vierge, en 1970. Il sera libéré en 1976, pour constater que sa fiancée l'attendait toujours! Mais il se refuse à nier que la

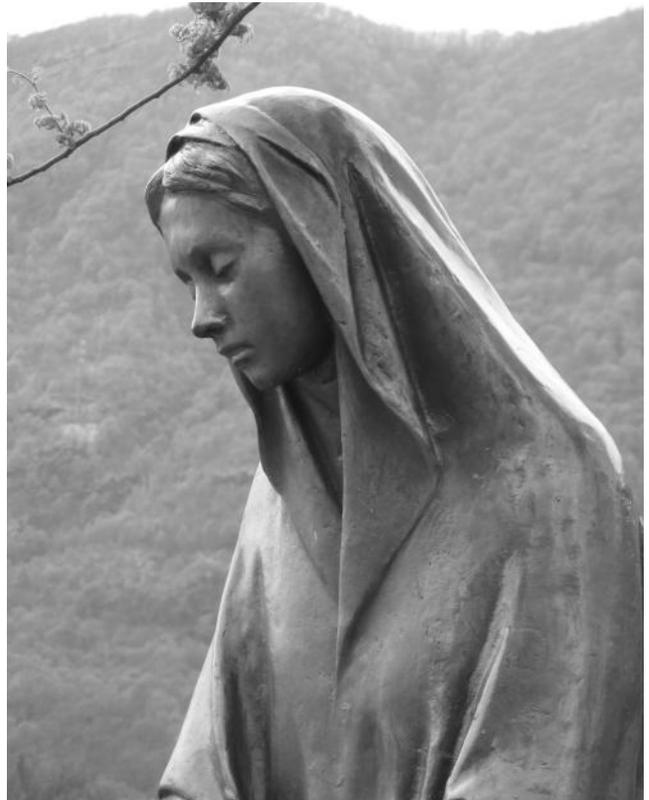


Photo: Pixabay.com

Vierge lui a apparu et il est à nouveau emprisonné. Libéré une seconde fois, en 1987, il se réfugie cette fois à Toronto, où il décédera en 2009. Le récit incroyable de ses tortures et les apparitions constantes de la Vierge nous fournissent un récit bouleversant qui nous font soupçonner pourquoi les Russes ne sont pas encore arrivés à leur fin en Ukraine... ■

*(Pour ceux qui lisent l'anglais, vous trouverez plusieurs autres vidéos sur Josyp Terelya, sur Youtube.)*

## Au jeu



Photo : Pixabay.com

Une dame joue aux cartes pour la première fois. Quand arrive son tour de prendre une carte, elle s'exclame :

«J'espère que personne n'a vu que c'était un as!  
 – Mais enfin, s'écrite son partenaire, il ne faut pas dire quelle carte c'est!  
 – Je sais bien! Voilà pourquoi je n'ai pas précisé que c'était un as de trèfle!

*Anthony de Mello*

## La vérité découverte dans les travaux ménagers

Un homme demanda à Bayazid de le prendre comme disciple.  
 «Si c'est la vérité que vous cherchez, dit Bayazid, il y a des exigences à satisfaire et des charges à ne pas laisser tomber.  
 – Comme, par exemple?  
 – Vous aurez à puiser de l'eau, à fendre du bois et à faire le ménage de la cuisine.  
 – C'est la Vérité que je cherche, pas un emploi», dit l'homme – et il s'en alla.

*Anthony De Mello*

## L'indien, l'oreille sur le sol

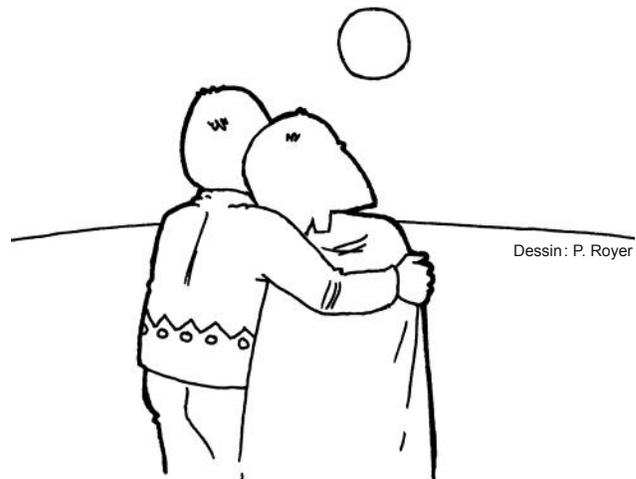
Un cowboy traversait le désert, quand il aperçut un Indien couché sur la route, l'oreille au sol. «Comment ça va, chef?», dit le cowboy.

– Grand visage-pâle cheveux roux conduire Mercedes-Benz vert foncé avec berger allemand sur le siège et plaque SDT965 direction ouest.  
 – Mes aïeux! Vous voulez dire que vous entendez tout ça rien qu'à écouter sur le sol?  
 – Pas écouter sur le sol: Salaud passé sur moi.»

*Anthony De Mello*

J'ai compris que, même pauvre et nécessiteux aux regards du monde, on peut s'enrichir en Dieu et que ce trésor-là, nul ne peut vous l'enlever.

*Vincent van Gogh*



Dessin : P. Royer

Les gens me demandent souvent quelle est la technique la plus efficace pour améliorer sa vie. Il est un peu embarrassant qu'après des années et des années de recherches et d'expérimentation je doive conclure que la meilleure réponse à cette question est: Soyez juste un peu plus gentil.

*Aldous Huxley*



# Que revienne la paix !

Créateur du ciel et de la terre  
je te rends grâce pour toute ta création.  
Tu es le peintre de l'infini bleuté du firmament  
où les oiseaux et les insectes partagent l'espace  
avec le vent, les nuages, la neige et la pluie.  
Ton ciel se pare de ses plus beaux atours  
au soleil couchant, et s'assombrit tristement  
à l'approche de la tempête.

Tu es le grand jardinier, le cultivateur  
de tout ce qui pousse et vit, des géants de la forêt  
à la plus petite mousse qui lèche le rocher,  
des riches vergers, des cultures, des fleurs,  
des champs de canola et de blé mûr  
qui tranchent avec le ciel d'azur.

Et voilà que des explosions, des bombardements  
déchirent et salissent la beauté de ton ciel.  
Le feu, les obus, les armes puissantes détruisent,  
brûlent, creusent des trous béants,  
saccagent les parterres.

Des cris, des pleurs et des gémissements  
brisent le silence et la paix et se mêlent  
à l'angoisse, aux larmes, au désespoir,  
à la mort...

Nous pleurons devant la destruction,  
la violence, la souffrance, les pertes.  
Nous te demandons pardon  
pour ces actes ignobles perpétrés par des  
frères ennemis.  
Et nous te prions pour la paix, une paix durable.  
Qu'elle revienne dans ce pays déchiré!  
Que reviennent le ciel bleu  
et les champs dorés,  
et les enfants qui chantent !

Amen.

Nicole Beaudry  
Église Unie du Canada  
22 mars 2022